DE VISU - Design visuel et urbain

Rapport Hcéres

▶ **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. DE VISU - Design visuel et urbain. 2014, Université polytechnique Hauts-de-France. hceres-02032738

HAL Id: hceres-02032738

https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02032738

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Évaluation de l'AERES sur l'unité :

Laboratoire de Design Visuel et Urbain

DeVisu

sous tutelle des établissements et organismes :

Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis - UVHC

Novembre 2013

agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Pour l'AERES, en vertu du décret du 3 novembre 2006[1]*,*

- M. Didier HOUSSIN, président
- M. Pierre GLAUDES, directeur de la section des unités de recherche

Au nom du comité d'experts,

- M. Jacques WALTER, président du comité

[1] Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Laboratoire de Design Visuel et Urbain
Acronyme de l'unité :	DeVisu
Label demandé :	EA
N° actuel :	2445
Nom du directeur (2013-2014) :	Mme Sylvie LELEU-MERVIEL
Nom du porteur de projet (2015-2019) :	Mme Sylvie LELEU-MERVIEL

Membres du comité d'experts

Président :

M. Jacques WALTER, Université de Lorraine

Experts :

Mme Anne BEYAERT-GESLIN, Université de Bordeaux

M. Madjid IHADJADENE, Université Paris 8

Mme Myriam TSIKOUNAS, Université Paris 1 (représentante du CNU)

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

Mme Catherine SCHNEDECKER

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Abdelhakim ARTIBA, Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis

Mme Catherine MAIGNANT (directrice de l'École Doctorale ED 473, Université de Lille 3)

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Au sein de l'université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis, l'unité de recherche DeVisu (Laboratoire de Design Visuel et Urbain, appellation officielle depuis 2010) est l'héritière du Laboratoire des Sciences de la Communication (LSC, fondé par un professeur de psychologie). Pluridisciplinaire, avec une dominante en sciences de l'information et de la communication, l'unité comporte 21 enseignants-chercheurs statutaires, 4 associés, 11 doctorants, 2 Biatss. Les membres de l'unité sont en poste dans 4 composantes de l'établissement (IUT ; Institut des sciences et techniques de Valenciennes ; École nationale supérieure d'ingénieurs en informatique, automatique, mécanique, énergétique et électronique ; Faculté des lettres, langues, arts et sciences humaines). En cohérence avec ces appartenances institutionnelles, l'unité développe des travaux centrés sur l'ingénierie et le design.

DeVisu est située dans le bâtiment de l'Institut des sciences et techniques et, pour la formation doctorale, est rattaché à l'École Doctorale Sciences de l'homme et de la société (ED SHS, n° 473), affiliée au Collège doctoral Lille Nord de France. L'unité demande un renouvellement avec restructuration (passage de 3 équipes à une organisation fondée sur 4 thèmes selon une dynamique déjà engagée dans le contrat qui s'achève).

Équipe de direction

Dotée de statuts, DeVisu est pilotée par un directeur et un directeur-ajoint, nommés par le président de l'établissement sur proposition du conseil de l'unité.

Nomenclature AERES

SHS2_5 Sciences de l'information et de la communication

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	21	23
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	1	1
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	2	2
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	1	2
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	2	3
TOTAL N1 à N6	**27**	**31**

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	11	
Thèses soutenues	3	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues	1	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	4	6

2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

L'unité DeVisu se caractérise par une pluridisciplinarité productive et une prise en compte constante de son environnement social et économique : elle croise ou confronte des concepts, des approches et des outils pour mener des recherches sur le design, de la conception à la réalisation. Ce positionnement conduit à des innovations méthodologiques, à de nombreuses applications et à des contrats de recherche. S'ensuivent aussi des sollicitations récurrentes pour assurer des expertises dans le secteur académique, mais aussi dans des institutions publiques.

Soudée, l'unité a su tirer profit de la précédente évaluation pour se réorganiser, proposer des chantiers originaux et, forte de son expérience, définir un projet à cinq ans qui s'inscrit pleinement dans la politique de développement de l'établissement sur le site d'Arenberg où sera créé un Centre de recherche et d'expérimentation. Ce choix sera profitable sur tous les plans et devrait concourir à augmenter la visibilité de l'unité et, partant, à stimuler son attractivité, aussi bien à un niveau national qu'international, y compris à l'égard des doctorants et post-doctorants.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les enseignants-chercheurs publient dans des revues de référence, en particulier en sciences de l'information et de la communication. En outre, l'unité a produit des ouvrages collectifs, signe que la problématique du contrat en voie d'achèvement a été largement partagée. DeVisu a mis au point une méthode originale sur l'« Écoute des Besoins et Attentes et leurs HIErarchisations » (ÉBAHIE), utile à plusieurs secteurs disciplinaires.

En matière de rayonnement et attractivité académique, l'unité a développé sa participation à des réseaux à l'échelon régional, national et international. Elle assure la co-organisation de grandes manifestations scientifiques dans le domaine des technologies. L'animation de la Revue des interactions humaines médiatisées (RIHM) contribue à son rayonnement.

DeVisu est fort bien insérée socialement, économiquement et culturellement. L'unité a conclu des contrats avec des partenaires publics et privés (dont de grandes entreprises et des institutions culturelles). Et surtout, en raison de son expertise, elle est porteuse du projet structurant « Fabrique à images » sur le site d'Arenberg.

Unité de taille moyenne, DeVisu s'est dotée d'instances de pilotage efficaces et originales sur certains aspects (commission de « retour à la recherche ») et pratique la délégation des responsabilités. La collégialité est de mise et les doctorants sont intégrés aux activités.

DeVisu est l'unité d'adossement des 3 masters de la filière Développement, Recherche, Enseignement en Audiovisuel et Médias numériques (DREAM). Elle assure aussi l'adossement en sciences humaines et sociales pour la filière Génie Civil, Architectural et Urbain (GCAU). L'accompagnement de la préparation des thèses s'effectue dans un cadre individuel et collectif avec des séminaires spécifiques. Les doctorants bénéficient d'un bureau, ce qui favorise leur socialisation et un travail coopératif.

Pour sa stratégie et son projet, l'unité a tenu compte des recommandations de la précédente évaluation. Le projet est articulé à l'implantation du Centre de recherche et d'expérimentation, qui donnera aux membres de DeVisu les moyens de développer leurs compétences en ingénierie du design, ce qui en fera une unité pilote en la matière.

Points faibles et risques liés au contexte

La visibilité de DeVisu est forte dans le domaine de l'ingénierie. Pour autant, ce créneau – véritable richesse de l'établissement - risque d'orienter les travaux de l'unité vers la seule recherche finalisée.

Présente dans de nombreux lieux d'expertise et dans des colloques internationaux, l'unité ne s'est pas encore donnée les moyens de lancer une politique de professeurs invités. Elle doit aussi affirmer sa spécificité dans le paysage académique régional pour continuer à capitaliser ses expériences concluantes en recherche expérimentale.

Sur le plan de l'impact social, économique et culturel, DeVisu doit renforcer sa présence à l'échelon international, au-delà des relations transfrontalières avec la Belgique.

Peu d'étudiants des masters adossés à DeVisu intègrent la formation doctorale. Au sein de l'école doctorale, les étudiants de l'unité peinent à être identifiés comme des apprentis-chercheurs en sciences humaines et sociales, tant leurs préoccupations et celles de l'unité semblent technologiques. Il faut veiller à mieux articuler les projets des deux structures.

Pour la stratégie et le projet, DeVisu devra s'engager rapidement dans des réponses à des appels à projets. Deux unités coexistent régionalement en sciences de l'information et de la communication. Face à la tentation d'une - ou à un mouvement de - fusion, DeVisu ne tire pas assez profit de sa pluridisciplinarité, qui est l'un de ses atouts majeurs.

Recommandations

Soutenue par l'établissement, DeVisu doit faire porter ses efforts sur la mise en évidence de son originalité scientifique, c'est-à-dire l'alliance productive entre des sciences humaines et sociales, en l'occurrence à l'enseigne des sciences de l'information et de la communication, et les sciences de l'ingénieur. Cette configuration est rare en France. D'où, plutôt qu'une fusion avec l'autre unité régionale de la discipline qui conduirait à une dilution de la spécificité de DeVisu, la recherche du renforcement d'une mise en réseau avec des unités ayant le même type de profil serait préférable. Au demeurant, par la synergie créée, cette stratégie sera vraisemblablement profitable à l'internationalisation des productions de l'unité.

3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Structurée en 3 équipes recouvrant des « territoires applicatifs » (1/ Ingénierie du document audiovisuel et multimédia ; 2/ Communication appliquée à l'architecture et l'urbanisme ; 3/ Qualité de l'information, de la connaissance et des communications dans les organisations et les sociétés), l'unité a choisi de présenter un bilan global. Un tel choix est motivé par une restructuration amorcée pendant le contrat et par le positionnement scientifique unifiant relatif au design. Ce dernier aspect constitue l'originalité des recherches de DeVisu. Pour l'unité, il s'agit de comprendre les processus à l'œuvre dans la production d'artefacts (« objets conçus et fabriqués par l'être humain ») dans un univers industriel et normé (sans exclure une dimension artistique). Ce qui, dans la phase de conception, suppose des représentations partagées et structurantes, tout comme des échanges d'informations entre acteurs. Il s'agit aussi de prendre en compte les informations en retour portant sur les modalités d'appropriation par les usagers. Ce sont là des pratiques qui relèvent d'une approche info-communicationnelle du design, quitte à ce que plusieurs disciplines soient mobilisées.

En conséquence, les objets et territoires des 3 équipes sont considérés comme des « documents », au sens large, dont l'analyse passe par des méthodologies requérant des compétences en ingénierie et puisant dans les ressources des disciplines constitutives de l'unité. Cela est d'autant plus nécessaire que les représentations étudiées peuvent être mathématiques, géométriques, algébriques. De fait, excédant les seules représentations verbales ou iconiques, les travaux de DeVisu tranchent avec ceux des unités qui, peu nombreuses en sciences de l'information et de la communication, privilégient le design.

Les résultats des investigations (159 productions au total) sont notamment publiés dans des revues reconnues, en particulier *Communication & langages*, *Études de communication*, *Questions de communication*. En langue étrangère (25 % des articles de rang A, en italien, polonais et anglais), le comité d'experts relève des parutions dans *Computers & Education*, *Cognition technology & Work*, *Educational technology*, *Intellectica*. Le bilan met à disposition des données quantitatives, mais aussi une analyse « performantielle » à orientation plutôt qualitative. Convaincante, celle-ci montre que l'unité a progressé depuis la précédente évaluation par l'AERES, du point de vue du nombre des publications de rang A.

Grâce à sa notoriété dans son domaine de prédilection et en collaboration avec l'unité Paragraphe de l'université Paris 8, DeVisu anime la *Revue des interactions humaines médiatisées* (*RIHM*), reconnue par l'AERES depuis 2011. Pour autant, les chercheurs de l'unité ne succombent pas à l'auto-publication. En outre, l'unité développe des relations productives avec des unités françaises de premier plan en sciences de l'information et de la communication, comme c'est le cas pour les colloques récurrents H2PTM (HyPerTextes, HyPerMédias) ou Hyperurbain. À l'échelon européen, l'insertion dans un dispositif transfrontalier (partenariat avec l'université de Mons) favorise l'ouverture et stimule la participation à un réseau international intégrant le consortium universitaire québecois HexagramCIAM (Centre interuniversitaire des arts médiatiques — Concordia, université du Québec à Montréal, université de Montréal, École de technologie supérieure). Au total, la production et la qualité scientifiques sont de haut niveau. Toutefois, les gains procurés par la pluri ou l'interdisciplinarité ne sont pas explicités avec suffisamment de précision, alors que c'est l'une des forces de l'unité.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

DeVisu a piloté dix projets scientifiques (avec des financements du Plan Urbanisme Construction Architecture, du Ministère de la Culture et de la Communication, de l'ADEME (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie), de la Région Nord-Pas-de-Calais, de l'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis, de la Ville de Valenciennes…), d'ampleur variée, qui sont majoritairement inscrits dans l'espace régional (voir *infra*). Le comité ne relève pas de pilotage de projets nationaux ou internationaux d'envergure (même si le terrain d'une étude financée et publiée est le Togo ou si une collaboration avec l'université de Mons sont mentionnés). Cette situation contraste avec celle où l'unité joue un rôle moteur dans l'organisation de grandes manifestations scientifiques ou avec celle où elle assure des responsabilités et/ou une expertise dans des institutions majeures du champ académique (Agence d'Évaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur, Agence Nationale de la Recherche, Commission InterDisciplinaire du CNRS, Direction Générale pour l'Enseignement Supérieur et l'Insertion Professionnelle).

En fait, l'examen du dossier montre que, somme toute, c'est un noyau d'enseignants-chercheurs qui est sur plusieurs fronts et assure le rayonnement de l'unité.

Il faudra donc trouver des relais pour s'investir dans le portage de projets au-delà de la région. Sur ce plan, le fort investissement d'un enseignant-chercheur dans le programme international EPIstémologie comparée des Concepts d'Information et de Communication dans les disciplines scientifiques (EPICIC) se traduira par le transfert du pilotage de l'Équipe de recherche de Lyon en sciences de l'information et de la communication (Élico) à DeVisu, sachant que ce programme — soutenu par l'Institut des sciences de la communication du CNRS (ISCC) — a fait l'objet d'une publication chez Springer. Le programme devrait prendre la forme d'un groupement de recherche international (GDRI), ce qui serait un instrument adéquat pour augmenter le rayonnement de l'unité.

Ceci étant, certains réseaux auxquels des membres de l'unité participent jouissent d'une bonne reconnaissance internationale : Centro internazionale di Studi sul Disegno Urbano (CISDU) ; Consortium Recherche-Création (université de Montréal et université Concordia). À l'échelon national, il en va de même avec la structure fédérative de recherche Agorantic (« Sciences et technologies des cultures et sociétés numériques ») portée par le Centre Norbert Elias (UMR, équipe Culture et communication de l'université d'Avignon et des Pays de Vaucluse), avec le réseau thématique pluridisciplinaire *Visual Studies* du CNRS et avec le Groupement d'intérêt scientifique *Human to Human Lab* (GIS-H2H). Pour autant, l'unité n'a pas accueilli de chercheurs étrangers.

À noter que, outre l'animation de la revue *RIHM*, DeVisu peut se prévaloir de l'excellente réputation des collections « Ingénierie représentationnelle et construction de sens » aux Éditions Lavoisier/Hermès et « Information-Communication » aux Presses du Septentrion. La publication de 12 ouvrages collectifs dont deux où plusieurs membres de l'unité sont éditeurs ou directeurs renforcent l'appréciation positive.

Enfin, signe de la confiance dont témoigne l'établissement à DeVisu, dans le cadre du programme Investissement d'avenir (PIA), l'unité a porté 2 projets d'Equipex. Non retenus, ceux-ci sont au fondement du projet qui sera développé sur le site d'Arenberg et qui est déterminant pour le prochain contrat quinquennal.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Dans la période 2010-2014, DeVisu a participé à 23 projets collaboratifs régionaux et nationaux. Une bonne intégration dans l'environnement social, économique et culturel permet à l'unité d'obtenir des contrats de recherche, dont une participation à un contrat européen (TEMUSE, programme TransMusSites 14-45, Interreg IV), pour financer ses activités de recherche sur la valorisation de la mémoire des témoins et des collectionneurs d'objets des deux Guerres mondiales.

L'unité a entretenu des relations suivies avec des partenaires publics notamment l'Agence de Développement et Urbanisme de la Sambre (ADUS), la Direction Générale de l'Aviation Civile (DGAC), le Service Technique de l'Aviation Civile (STAC). DeVisu participe aux comités de pilotage des projets menés par les collectivités territoriales susceptibles de bénéficier des apports de la recherche issue du partenariat avec l'ADUS. L'unité développe aussi une relation partenariale avec le Groupe SAI (Sambre Avesnois Immobilier) qui met à disposition des chercheurs un patrimoine locatif de 14 000 logements en tant que terrain d'étude dans le cadre de la rénovation énergétique des bâtiments.

Des partenariats se développent au gré des projets avec des entreprises aux tailles et aux activités variées (Air France, Byook, Les Docs du Nord, OEil pour œil, Onera, Peugeot, Vivendi). Certaines recherches ont débouché sur un projet de création d'entreprise et de dépôt de brevet (Witnesscope). Grâce à 5 projets (TEMUSE 14-45 ; MUSEO ; *Geographical Street Museum* ; *Design for all* ; Témoignages et médiation interculturelle de collections de patrimoine sensible), des collaborations sont également établies avec des institutions culturelles (musée du Quai Branly, musée des Beaux-Arts de Lille et de Valenciennes, musées euro-régionaux).

Le fait marquant est sans doute d'avoir porté le projet structurant du Centre de recherche et d'expérimentation. Doté d'un budget de 45 millions d'euros, celui-ci accueillera dès 2015 la Fabrique à images, consacrée à la recherche et à l'innovation dans les domaines de l'audiovisuel et des médias numériques ; il comportera aussi un volet consacré à la création. Une composante patrimoniale est intégrée avec la naissance d'un Centre de Culture Scientifique et Technique (CCST). Les partenariats de DeVisu sont donc bien choisis et les liens tissés *via* l'implantation à Arenberg seront sans doute fertiles pour les recherches à venir. Toutefois, les experts s'interrogent sur la place occupée par les actions en cours : le risque n'est-il pas de délaisser la recherche plus fondamentale pour privilégier une recherche finalisée ?

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

DeVisu a adopté des statuts qui lui sont propres en se conformant aux statuts types de l'établissement. L'unité est ainsi dotée d'une structure de gouvernance comportant un conseil, un directeur nommé par le président sur proposition dudit conseil, un directeur-adjoint ainsi qu'un comité des études doctorales. Le mandat du directeur est de 4 ans, renouvelable une fois. Le conseil, qui se réunit au moins deux fois par an, est composé de 11 membres, dont 5 sont nommés par le directeur de l'unité. L'animation scientifique est assurée grâce notamment à l'organisation de divers séminaires réguliers (thématiques, « coups de projecteur », exploratoires) et par un partage d'informations *via* une liste de diffusion interne. Les doctorants disposent de locaux et participent à la gestion de l'unité et à l'organisation des séminaires. On note une disposition originale : l'unité dispose d'une commission de « retour à la recherche » pour aider les enseignants-chercheurs qui traversent des difficultés.

Pour accompagner DeVisu dans ses engagements à venir, en particulier suite à son rôle dans le projet structurant, un soutien de l'établissement en personnel administratif et technique permanent devrait être apporté.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'unité manifeste une action volontariste dans l'accompagnement des thèses. Au cours de la période écoulée, 4 thèses et 1 HDR ont été soutenues. 3 thèses et 1 HDR arrivent à soutenance fin 2013. Le nombre des enseignants-chercheurs habilités à diriger les recherches sera porté de 4 à 6 dans les mois qui viennent, ce qui permettra de soutenir la progression. Le taux d'encadrement correspond à 5,5 doctorants par habilité. Cette progression quantitative accompagne une démarche qualitative qui se manifeste dans la sélection des étudiants : l'accès au doctorat est conditionné par une mention au master 2 Recherche ou Professionnel et, dans ce dernier cas, assorti d'une exigence de formation optionnelle à la recherche. Une mention « très bien » est exigée pour les bénéficiaires des contrats doctoraux. 3 thèses en co-tutelles sont préparées avec l'Université de Mons.

L'accompagnement de la recherche doctorale suit différentes géométries. Outre son directeur HDR, le doctorant est le plus souvent suivi par un co-directeur non HDR. Des rencontres hebdomadaires sont organisées entre le doctorant et le(s) encadrant(s). Des groupes sont constitués autour des thématiques ou des projets, associant enseignants-chercheurs et doctorants. Les étudiants sont impliqués dans les projets de l'unité.

DeVisu a donc constitué un dispositif gradué, collégial et performant pour encadrer ses doctorants. Ceux-ci bénéficient d'un bureau collectif bien équipé et très « habité ». L'unité favorise la conduite des projets, l'encadrement des jeunes chercheurs et la prise progressive de responsabilité par les « encadrants », d'abord co-directeur puis directeurs de recherche (plusieurs HDR seront préparées au cours du prochain contrat). L'unité semble ainsi optimiser la relation pédagogie-recherche en profitant au mieux de la convivialité et de la proximité qu'autorise sa dimension.

En master, les enseignants-chercheurs de DeVisu sont impliqués dans deux grandes filières, DREAM (Développement, Recherche, Enseignement en Audiovisuel et Médias numériques) et GCAU (Génie Civil, Architectural et Urbain). La première filière comprend 10 promotions et la seconde 14 promotions : les enseignants-chercheurs de DeVisu sont pilotes dans le montage et la coordination de ces formations de niveau master.

Deux masters seront mis en place pour le prochain contrat. Le premier, consacré aux médias interactifs numériques, formera les étudiants aux métiers de la visualisation de l'information. DeVisu s'associera à deux laboratoires de l'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis : Cultures, Arts, Littératures, Histoire, Imaginaires, Société, Territoires, Environnement et le Laboratoire d'Automatique, de Mécanique et d'Informatique industrielles et Humaines. Le second, intitulé master Communication et qualité des dispositifs de formation formera des consultants, des ingénieurs de formation et des responsables d'organismes de formation. Il consolidera les recherches de DeVisu portant sur la pédagogie et les nouveaux apprentissages. Les filières actuelles et futures constituent un ensemble structuré, particulièrement original, bien inséré dans le tissu économique, ce qui confirme la forte identité de l'unité de recherche.

En outre, la filière GCAU bénéficie d'un cadre de concertation régionale, un observatoire des formations universitaires constitué par les quatre universités du Nord-Pas-de-Calais. Composé d'enseignants-chercheurs et de professionnels, il permet de situer chaque formation dans une offre globale et de mieux coordonner recherche et pédagogie. Cet observatoire permet aux établissements d'évaluer leur formation au regard des partenaires universitaires et des professions. Il s'offre comme une instance de discussion pour identifier les avancées scientifiques récentes à intégrer dans l'enseignement. Ce modèle de formation en réseau est appelé à se généraliser dans la perspective de la future « communauté d'établissements ».

Les passages entre les masters et le doctorat sont limités à une seule entrée en doctorat en septembre 2012. L'unité souhaite renforcer les recrutements à partir de ses masters, mais rencontre une difficulté due à la qualité de l'insertion professionnelle (95 % d'embauche à l'issue du master 2). Ce qui peut être considéré comme une faiblesse du point de vue de la formation à la recherche (voir ci-dessous) doit donc être rapporté à un point très fort de la pédagogie.

L'unité est rattachée à l'école doctorale Sciences de l'homme et de la société n°473, laquelle fédère les 20 unités de recherche des 6 universités de la région. DeVisu et l'école doctorale participent conjointement à cette formation obligatoire, l'une assurant la formation disciplinaire et l'autre, la formation interdisciplinaire. Les crédits alloués aux doctorants sanctionnent la participation à un séminaire interdisciplinaire, deux séminaires disciplinaires, une formation en langue étrangère et des initiatives scientifiques (organisation de journées d'étude, notamment).

Cette relation institutionnelle témoigne de certaines faiblesses qui tiennent d'abord au caractère lacunaire de la formation doctorale. D'une part, l'école doctorale dispense, au titre de la formation interdisciplinaire en sciences humaines et sociales une formation disciplinaire qui paraît aux doctorants très éloignée de leur champ de recherche. D'autre part, DeVisu assure une formation centrée sur les sciences pour l'ingénieur. En outre, l'éloignement géographique de la bibliothèque universitaire contenant un fonds en sciences de l'information et de la communication, située à Roubaix, ne facilite pas la constitution d'une culture disciplinaire par les doctorants.

Une difficulté supplémentaire dans l'accès à cette culture tient au fait que les doctorants sont tous salariés (enseignants, ingénieurs, réalisateurs audiovisuel, etc.), à l'exception des bénéficiaires d'une bourse de co-tutelle université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis/université de Mons et du bénéficiaire d'un contrat doctoral. Les horaires des formations dispensées par l'école doctorale, à Lille, semblent mal adaptés à ces doctorants.

Ces lacunes dans la constitution d'une culture à la fois interdisciplinaire et disciplinaire prennent une acuité très particulière en raison du profil des doctorants de DeVisu. En effet, les recrutements en thèse se font, à une exception près, exclusivement à l'extérieur du laboratoire. Les doctorants de DeVisu sont issus de l'architecture, de l'informatique, du cinéma documentaire, notamment. Ils n'ont donc pu bénéficier de l'enseignement en Sciences de l'information-communication attendu en master ni, pour certains d'entre eux, d'un enseignement en sciences humaines et sociales. Cela est d'autant plus dommageable que la quasi-totalité des doctorants de DeVisu se destinent à l'enseignement supérieur et, à l'issue de la soutenance de leur thèse, soumettront leur candidature à l'évaluation du Centre National des Universités dans la section des sciences de l'information et de la communication. Un seul doctorant de DeVisu bénéficie d'un financement doctoral de trois ans, ce qui semble témoigner d'une certaine incompréhension des problématiques de l'unité par l'école doctorale qui gère les 20 unités de recherche en sciences humaines et sociales de la région.

La collaboration entre l'unité de recherche et l'école doctorale se resserre et doit permettre, à terme, de résoudre ces problèmes.

DeVisu bénéficie d'une identité forte et témoigne d'une remarquable capacité d'innovation pratique et méthodologique. Cette identité ne doit pas enfermer les doctorants dans une « hyperspécialisation », une « culture-maison » qui, en les inscrivant résolument dans les sciences et techniques de l'ingénieur, les priverait de la culture des sciences de l'information et de la communication.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

L'orientation scientifique de l'unité, résolument interdisciplinaire, est déterminée par l'établissement d'appui, l'université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis, une université de technologie, pluridisciplinaire à dominante ST. L'équipe d'accueil a donc pour mission d'apporter un complément en SHS à des formations en sciences de l'ingénieur, d'où sa coloration « ingénierie ».

La configuration de la recherche effectuée dans l'unité s'explique aussi par l'environnement local et régional. Dès 2006, l'équipe d'accueil a porté, avec son partenaire institutionnel la Communauté d'Agglomération de la Porte du Hainaut (CAPH) et avec le soutien de l'établissement, un projet de Centre de recherche et d'expérimentation. En 2009, la Région Nord-Pas-de-Calais a décidé d'élargir ce projet initial et de constituer un collectif autour du Centre régional de ressources audiovisuelles, chargé de réfléchir à la création d'un Pôle Images régional. Celui-ci, baptisé Pictanovo, a vu le jour en mai 2009. Pour le moment, il n'est présent que sur un site, l'Imaginarium de Roubaix, inauguré en février 2012. Mais, durant le prochain contrat quinquennal, il doit s'installer dans la Serre numérique — qui ouvrira en septembre 2014 dans le Parc de rives créatives de l'Escaut — et dans la Fabrique à images d'Arenberg — dont l'ouverture est programmée en janvier 2016. DeVisu, qui occupe deux sièges dans le conseil d'administration de Pictanovo, doit emménager sur ce troisième site début 2016. Cette installation, sur 736 m^2, lui permettra de travailler plus efficacement.

En outre, les bureaux de DeVisu avoisineront une plateforme informatique spécifique de 496 m^2, Numeric Design, et une plateforme technologique de 2403 m^2, ANNAUD (Appareillages Numériques Novateurs pour les Audiences et les Usages de Demain), lesquelles sont directement gérées par l'établissement. DeVisu consolidera ainsi ses liens avec des entreprises à fort contenu technologique et culturel. L'équipe d'accueil se trouvera sur la même unité de lieu que ses partenaires industriels, puisque ce pôle de compétitivité regroupera sept catégories de professionnels, des producteurs aux créatifs en passant par les ingénieurs. Sur ce site de « fertilisation croisée », l'unité sera plus attractive pour les doctorants et les jeunes chercheurs, d'autant que la mine d'Arenberg, où sont tournés de nombreux films, a été classée au Patrimoine mondial de l'UNESCO (2012).

DeVisu va aussi bénéficier des outils nécessaires pour fabriquer des prototypes et de nouveaux équipements (*eye-tracking*, mesure physiologique de l'émotion, système biopac) chargés de mieux appréhender la réception d'objets et d'images, de les évaluer auprès de publics variés. Pour mesurer l'impact d'un objet sur ses destinataires, l'unité pourra croiser des méthodes ethnographiques et sociologiques traditionnelles (cahiers d'observations, questionnaires, tests, entretiens...) et des démarches plus innovantes (filmage des usagers pour capter le langage non verbal, la gestuelle, l'émotion sur les visages...). En effet, elle disposera de locaux de projection de films et d'enregistrements audiovisuels pour les interviews.

Si l'installation sur le site d'Arenberg n'est prévue que pour 2016, DeVisu continuera durant le prochain contrat le travail de préfiguration mené depuis 2009. En revanche, compte tenu des critiques de compartimentation excessive de la recherche et de « flottement théorique dans le positionnement épistémologique » qui lui ont été adressées par l'AERES lors de la précédente évaluation, l'équipe d'accueil a reformulé son projet.

Pour le contrat quinquennal à venir, les membres de DeVisu, qui ont déjà établi un bilan global et non segmenté, formeront d'emblée une seule équipe dont les recherches se déploieront sur des thématiques imbriquées. Cette nouvelle manière de travailler devrait les aider à passer de la pluridisciplinarité à l'interdisciplinarité, de la juxtaposition de sept disciplines, dominées par la 71^e section, à une mise en commun des données, des outils et des méthodes autour des mêmes projets pour, à terme, former une véritable communauté possédant un langage scientifique commun.

Le projet Arenberg constitue la ligne directrice du nouveau contrat, pour lequel DeVisu demande un renouvellement avec restructuration — dans le sens de délocalisation et regroupement d'équipes. Il favorisera le dialogue entre industriels, ingénieurs, chercheurs issus des sciences humaines et sociales.

Toutefois, on note des points de vigilance. En effet, trois contrats s'achèvent : le projet de création d'entreprise innovante Witnesscope, qui sera finalisé en décembre 2013 ; le programme SAPERLO (Solutions Adaptées pour la Performance Environnementale en Rénovation du Logement Ouvrier) qui s'achèvera en février 2014 ; le projet *Design for all*, mené en lien avec les unités Gériico (Groupe d'Études et de Recherche Interdisciplinaire en Information et Communication) et Ureca (Unité de Recherche en sciences Cognitives et Affectives) de l'université Lille 3 et le musée des Beaux-Arts de Lille, terminé en décembre 2014.

Une seule recherche-action (PMPR, Pédagogie en Mode-Projet avec contexte Réel), financée par la structure éditoriale d'un membre de DeVisu, se maintiendra jusqu'en 2016. Un projet d'ANR Ashbee (*Architectural Space, Human Behavior, Evolution of Energy*), porté par la Maison Européenne des Sciences de l'Homme et de la Société (MESHS), démarrera en février 2015 et s'étalera sur deux ans. Dans les deux cas, la participation de l'unité est limitée.

DeVisu continuera à participer à plusieurs chantiers régionaux, nationaux et internationaux, mais sans être porteur de projet, même si elle prévoit en accord avec l'unité Élico de l'université de Lyon, de prolonger et diriger l'ex-programme international EPICIC qui serait transformé en GDRI. Par ailleurs, si les trois équipes de DeVisu ont été rassemblées, les terrains d'application annoncés pour le prochain contrat quinquennal restent les mêmes que durant le précédent, ce qui risque de reconduire les divisions anciennes au sein de l'unité. Enfin, DeVisu doit essayer d'impliquer davantage l'ensemble de ses membres. En effet, plusieurs recherches menées durant le précédent contrat ou en voie d'achèvement — « Journalisme », porté par l'École Supérieure de Journalisme (ESJ) de Lille, PilFOmètre, porté par le Laboratoire d'Automatique, de Mécanique, d'Informatique industrielle et Humaine (LAMIH), rencontres organisées par le CISDU — n'impliquent qu'un seul enseignant-chercheur.

Au plan national, DeVisu doit poursuivre ses collaborations régulières avec l'unité Paragraphe avec qui elle a déjà co-organisé plusieurs colloques (Hyperurbain, H2PTM HyPerTextes, HyPerMédias) et partage l'édition de la revue *RIHM* ; au plan international, elle doit consolider ses coopérations transfrontalières avec l'université et l'École d'architecture de Mons.

4 • Analyse thème par thème

Thème 1 : Conception-design. Approches formelles

Nom du référent : M. Alain LAMBOUX-DURAND

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2013	Au 01/01/2015
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	16	16
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires	1	1
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche	2	2
ETP de doctorants		
TOTAL	19	19

Avis global sur le thème

Les recherches du thème Conception-design, approches formelles sont exemplaires du projet scientifique de DeVisu, centré sur l'innovation et l'étude des artefacts. Elles souscrivent au repositionnement du champ du design qui s'affranchit actuellement de l'héritage des arts appliqués pour investir des domaines élargis, solliciter d'autres épistémologies et partenariats disciplinaires.

L'axe saisit une question essentielle qui concentre actuellement toute l'attention des chercheurs spécialistes des technologies, du design urbain comme des images. L'approche proposée est très innovante dans la mesure où, précisément, elle associe les problématiques du design urbain à celles de l'image pour s'intéresser aux « nouvelles écritures urbanistiques ou médiées ». Ce positionnement est subtil et prometteur.

La question centrale est celle de l'immersion. Cette problématique également actuelle revisite les conditions de l'objectivation, le rapport à la présence et les modes d'existence, et invite à questionner le mode de construction de l'information. Le projet de DeVisu recouvre donc de multiples champs de recherche, abordés à partir des écritures, des écrans, de la ville, de l'image, etc.

Si le positionnement de DeVisu s'inscrit dans un mouvement général autour des problématiques du design, il reste néanmoins original parce qu'il s'affranchit de la dimension esthétique et s'inscrit, pour partie, dans les sciences de l'ingénieur.

Points forts et possibilités liées au contexte

Pour affronter ce défi, l'unité bénéficie d'atouts majeurs. Le premier est une offre pédagogique performante et diversifiée qui, d'un côté, la met au contact des problématiques de la ville et de l'urbanisme et de l'autre, au contact de l'image et des médias interactifs. Un deuxième atout tient à son insertion dans un réseau économique et technologique actif et créatif, avec notamment la mise en place du projet Arenberg et sa « Fabrique à images ». Un troisième tient tout à la fois à son inscription dans un réseau universitaire actif, dans une région soucieuse d'accompagner la créativité, et à son équipe d'enseignants-chercheurs actifs issus des sciences de l'ingénieur et des sciences humaines et sociales, capables d'orienter la recherche vers l'utilité sociale.

Au cours du précédent contrat, cet axe a réuni 19 membres dont 11 sont les auteurs de plus d'un article et 7 de plus de 2. La production comprend 8 ACL (dont la moitié en anglais), 3 ANCL, 18 ACTI, 2 COM, 2 conférences invitées internationales et 4 nationales, 1 OS, 12 chapitres d'ouvrages scientifiques dont 5 en anglais, 4 DO et 1 AP. Cette production témoigne d'une certaine ambition internationale (participations à des colloques à Baltimore, Singapour, Istanbul, Beijing, Sherbrooke…)

Les programmes menés par les enseignants-chercheurs du thème témoignent d'une grande diversité et d'une excellente implantation dans le contexte régional.

Points faibles et risques liés au contexte

Le premier risque concerne l'ampleur de la problèmatique abordée. Bien qu'elles soient diversifiées et comptent parmi les plus « internationalisées » de tous les thèmes de recherche, les publications du dernier contrat ne traitent que partiellement les questions soulevées par le prochain. Un effort de renouvellement thématique, épistémologique, voire méthodologique, devrait être consenti pour répondre aux questions posées.

Le deuxième concerne l'exigence théorique manifestée par les enseignants-chercheurs du thème. Si l'incontestable diligence des enseignants-chercheurs et l'inscription de DeVisu dans son réseau régional semblent être les meilleurs gages de la poursuite de l'activité de recherche, il n'est pas souhaitable que cette activité se résume à une suite de programmes qui, quel que soit leur intérêt, se limiterait à des questions d'ingénierie.

Le troisième concerne la rigueur théorique. Les membres de DeVisu témoignent d'un souci de renouvellement méthodologique qui consiste à « délocaliser » les théories pour les confronter à l'objet et les questionner par l'interdisciplinarité. Le risque est, non seulement de limiter l'activité à des expérimentations pratiques, mais aussi de perdre tout repère théorique.

Recommandations

Face à l'ampleur et à l'exigence théorique des problématiques abordées, il est recommandé de veiller à la meilleure valorisation théorique des résultats des programmes de recherche. Le retour réflexif sur les résultats doit prémunir contre toute perte de repères théoriques, mais aussi permettre de mieux cerner les apports de l'unité de recherche et, plus largement, des sciences de l'information et de la communication, aux différentes théories ainsi « délocalisées ». Par cette théorisation de la pratique, DeVisu contribuerait fortement à la compréhension des méthodes et des apports des sciences de l'information et de la communication à l'interdisciplinarité.

Les enseignants-chercheurs de DeVisu ont mis en place des collaborations intéressantes qui devraient être entretenues et diversifiées, notamment au plan international.

Les exigences du thème de recherche imposent un meilleur ciblage des sujets et des supports des publications, de façon à augmenter l'impact des articles au sein du monde académique. Étant donné l'ampleur de la problématique abordée, la participation à des programmes de recherche (ANR ou projets européens, notamment) devrait mieux garantir l'exigence théorique et mieux structurer les avancées en les recentrant autour d'axes thématiques forts et en les articulant dans le temps.

Thème 2 : Données-signifiance. Approches épistémiques

Nom du référent : M^me Patrizia LAUDATI

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2013	Au 01/01/2015
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	12	12
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche	1	1
ETP de doctorants		
TOTAL	13	13

Avis global sur le thème

Les travaux théoriques autour du thème *Données-signifiance. Approches épistémiques* ont pour objectif de décrire et d'analyser les construits de sens élaborés par les utilisateurs lors de l'interaction. Les enseignants-chercheurs ont développé une réflexion approfondie sur les concepts d'*information*, de *sens* et de *signification*. Ils abordent l'ingénierie sous l'angle des rapports entre les données, les construits de sens engendrés dans un environnement social et dans des situations d'usage. L'une des orientations privilégiées consiste à interroger la construction de sens notamment dans le contexte urbain et hyper-urbain. Cette dimension, peu courante dans les recherches en sciences de l'information et de la communication, propose un nouveau paradigme sémantico-actionnel qui considère la ville comme un objet communicationnel. Le projet est cohérent et s'articule autour de la problématique des construits du sens. Les travaux qui associent les approches de types sémiotiques et des analyses plus formalisantes sont complémentaires. DeVisu envisage de poursuivre cette activité de recherche théorique par le lancement d'un groupement de recherche international sur la construction du sens.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les travaux de cet axe ont donné lieu à 54 publications, à une participation au programme international EPICIC (ÉPistémologie comparée des Concepts d'Information et de Communication dans les disciplines scientifiques) regroupant des théoriciens reconnus de l'information. Le nombre de publications ne traduit pas le dynamisme du thème. Les 12 chercheurs ont ainsi produit 6 ACL. Des conférences invitées (12) et communications dans des congrès nationaux (2) et internationaux (11), ainsi que des chapitres d'ouvrage (23) et un ouvrage collectif viennent s'ajouter à cette production.

Le rayonnement des acteurs de ce thème est visible par l'implication des enseignants-chercheurs dans plusieurs instances d'expertise : ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche (MESR) ; Conseil National

des Universités (CNU) ; AERES ; Association Nationale de la Recherche et de la Technologie (ANRT). Les interactions avec l'environnement social, économique et culturel sont fortes. Quatre projets d'analyse des construits de sens et d'évaluation d'usage sont menés (MUSEO, Journalisme 2.0, Mediacorp et Saperlo). Ces projets ont des retombées applicatives et décisionnelles ; en outre, ils permettent de tester la méthode EBAHIE et de proposer des recommandations pour les collectivités locales (rénovation thermique).

Points faibles et risques liés au contexte

Maintenir l'excellence scientifique de l'équipe en continuant une recherche théorique sur la construction du sens (*sensemaking*) au plus haut niveau constitue un véritable défi.

La plateforme d'Arenberg ouvre de nouvelles perspectives en offrant aux chercheurs la possibilité de maîtriser la chaîne complète de construction du sens (de la conception à l'évaluation) déjà explicitée plus haut. Néanmoins, le comité note que les travaux portant essentiellement sur l'audiovisuel et sur les médias numériques occupent une place grandissante par rapport aux thématiques classiques et théoriques revendiquées par le thème. Ce déplacement progressif d'équilibre est susceptible de modifier l'identité du thème à moyen terme.

Les charges d'expertise importantes et les responsabilités collectives des deux professeurs sont le reflet d'un engagement important et nécessaire qui comporte le risque de s'exercer au détriment de la production scientifique et de l'encadrement de thèses.

Recommandations

Les travaux sur la construction du sens gagneraient à intégrer l'apport des études actuelles sur la résilience des organisations. L'interrelation entre la construction du sens, la création des connaissances et la prise des décisions devrait également être questionnée.

Augmenter le recrutement doctoral par le biais de financements de type CIFRE (Conventions Industrielles de Formation par la REcherche) avec les partenaires du projet Arenberg devrait être un objectif stratégique.

Il serait raisonnable de consolider les recherches sur ce thème par des recrutements d'enseignants-chercheurs et par la participation de doctorants.

Thème 3 : Socialités-pratiques. Approches médiationnelles

Nom du référent : M. Philippe USEILLE

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2013	Au 01/01/2015
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	14	14
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants	1	1
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche	2	2
ETP de doctorants		
TOTAL	17	17

Avis global sur le thème

Les membres de DeVisu travaillent sur le document, au sens large, de sa conception jusqu'à sa réception par des publics variés. Ils s'interrogent sur les différentes formes d'écriture imaginées en fonction des supports qu'ils soient médiés, informationnels ou urbanistiques. Dans le thème *Socialités-pratiques. Approches médiationnelles*, l'objectif est de comprendre l'impact des médias émergents sur les usagers. Il s'agit alors d'aider les créateurs à adapter les contenus de leurs œuvres visuelles ou audiovisuelles aux nouveaux terminaux de diffusion (toile, téléphones portables…) et à leur environnement spécifique.

Une autre interrogation a trait aux nouvelles formes d'écriture transmédiatique que des technologies, comme la robotique ou la géolocalisation, rendent désormais possibles. Les enseignants-chercheurs tentent de comprendre comment certains dispositifs d'écritures numériques (blogs, wikis, plateformes de réseaux sociaux…) modifient l'information et de quelle manière les usagers s'approprient ces œuvres diffusées sur des supports variés. Ils cherchent à saisir la diversité des réceptions en fonction des groupes, de l'âge, du sexe, de l'appartenance sociale, politique, confessionnelle.

Points forts et possibilités liées au contexte

Une part des recherches porte sur l'angle mort des réceptions individuelles. Grâce à de nouveaux outils audiovisuels, des membres de ce groupe cherchent à capter les expressions non verbales des usagers (surprise, applaudissements…) et tentent de comprendre comment l'appropriation des objets inter-réagit avec la qualité des communications et avec l'environnement. Pour mener à bien ces recherches, ils préfèrent, à la traditionnelle « sociologie des usages », une observation des pratiques *in vivo*, « en socialité », puisque les usagers n'interprètent pas le message de la même manière selon l'heure, le lieu d'écoute ou de vision, la présence ou l'absence de pairs.

Points faibles et risques liés au contexte

Les productions pourraient être plus nombreuses : 1 article dans une revue ACL et deux dans des revues non ACL, 2 communications avec actes, 4 chapitres d'ouvrage et 1 direction d'ouvrage.

Recommandations

Si l'on observe une nette volonté de se démarquer de plusieurs courants forts et productifs en sociologie, il reste à expliciter et à conceptualiser les acquis d'une « approche médiationnelle ».

Thème 4 : Méthodes-mesures. Approches méthodologiques

Nom du référent : M. Michel LABOUR

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2013	Au 01/01/2015
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	10	10
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche	1	1
ETP de doctorants		
TOTAL	11	11

Avis global sur le thème

L'interdisciplinarité permet à DeVisu de croiser les protocoles et les démarches des sept disciplines présentes, de confronter les données recueillies au moyen de méthodes diverses. Dans l'axe transversal *Méthodes-mesures. Approches méthodologiques*, les membres de l'unité sont donc conduits à réfléchir à la finalité des expertises qu'ils réalisent et à la manière dont les objets sélectionnés doivent être évalués. Ils se demandent quelles données, verbales et non verbales, recueillir et avec quels outils (magnétophone, *eye-tracking*…), où et quand observer ou interroger les usagers. Ils cherchent, au moment de l'interprétation, à réduire leur part de subjectivité.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les enseignants-chercheurs de ce thème ne s'interrogent pas seulement sur les phénomènes de réception. Ils tentent aussi de saisir les stades successifs de vie des objets, de leur conception à leur circulation. Ils essaient de comprendre la façon dont des corps de métiers complémentaires qui interviennent sur la réalisation d'un projet, réussissent, malgré leurs cultures différentes, à trouver un langage commun et, par là, à partager la même vision du « document ». Les travaux ont donné lieu à la publication de 7 articles dans des revues ACL, 8 communications avec actes et 1 communication sans actes, 4 chapitres d'ouvrage et l'HDR du responsable du thème. Les chercheurs, impliqués dans 4 projets de recherche-action (Samosa, IDEFlutop, Acteu, PIFomètre) ont par ailleurs rédigé 62 « fiches de savoir-faire », construit 3 sites web et la virtualisation d'un circuit ferroviaire numérique, rendu 2 rapports d'étude et 1 note intermédiaire sur la sécurisation des aéroports.

Points faibles et risques liés au contexte

Même si l'unité en a conscience, la centration sur des méthodes expérimentales risque de conditionner les travaux menés à DeVisu, en particulier ceux des doctorants qui doivent acquérir des équipements méthodologiques diversifiés.

Recommandations

Nonobstant la remarque formulée plus haut, il resterait à trouver des méthodes permettant de mesurer l'impact des messages, non plus seulement sur le moment mais à moyen et long terme.

5 • Déroulement de la visite

Date de la visite

Début : lundi, 18 novembre 2013 à 11h30

Fin : Lundi, 18 novembre 2013 à 18h30

Lieu de la visite

Institution : DeVisu, Institut des sciences et techniques

Adresse : UVHC - Campus Mont Houy - 59313 Valenciennes Cedex 9

Locaux spécifiques visités : DREAM

Déroulement ou programme de visite

11h30-13h00 :	Réunion à huis-clos du comité d'experts de visite et déjeuner
13h00-15h25 :	Réunion plénière
	Présentation du comité d'experts et de la démarche de l'évaluation par le président
	Tour de table des présents : direction de l'unité de recherche, membres de l'unité de recherche, personnel administratif, doctorants
13h10-13h55 :	Présentation du bilan et du projet par la direction, discussion
13h55-15h25 :	Présentation du bilan et du projet des 4 thèmes par leurs référents, discussion
PAUSE	
15H45-16h00 :	Rencontre entre le comité d'experts et les doctorants
16h00-16h15 :	Rencontre entre le comité d'experts et le vice-président recherche de l'université
16h15-16h30h :	Rencontre entre le comité d'experts et la directrice de l'école doctorale
16h30-18h30 :	Réunion du comité d'experts.

6 • Observations générales des tutelles

Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis

Valenciennes, le 17 février 2014

Le Président de l'Université
de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis

à

Monsieur le Président de l'Agence d'Evaluation de
la Recherche et de l'Enseignement Supérieur
20 rue Vivienne
75002 PARIS

Cabinet du Président

Affaire suivie par :
Sylvie HANNESSE
Téléphone : 03 27 51 16 76
Mél : president@univ-valenciennes.fr

Nos réf. : MO/SH/CAB 2014-07

Objet : observations sur le rapport S2PUR150007670 - DESIGN VISUEL ET URBAIN (DeVisu) - 0593279U

Vous m'avez transmis le 28 janvier 2014 le rapport d'évaluation de l'unité de recherche « Design Visuel et Urbain ».

Je vous prie de trouver en annexe les éléments de réponse de Madame Sylvie MERVIEL, Directrice de cette Unité de recherche concernant le volet d'observations de portée générale.

UNIVERSITE DE VALENCIENNES ET DU HAINAUT-CAMBRESIS
ACADÉMIE DE LILLE

Le Président,

Professeur Mohamed OURAK

UVHC
Le Mont Houy
59313 VALENCIENNES Cedex 9

Tél : 03 27 51 16 76
Fax : 03 27 51 16 75
http://www.univ-valenciennes.fr

Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis
DE VISU

Laboratoire DeVisu (Design Visuel et Urbain)

Réponse au rapport du comité d'experts de l'AERES
DeVisu – EA 2445
10 février 2014

Le Laboratoire DeVisu remercie l'AERES pour la finesse et la pertinence de ses analyses. La qualité d'écoute dont les membres du comité ont fait preuve ainsi que le haut niveau scientifique des échanges ont nourri les débats sereins et très constructifs qui ont caractérisé la visite. Ainsi, le laboratoire apprécie tout particulièrement que son activité et son projet aient été compris, dans toute l'originalité de leur positionnement, qui est de tisser ensemble les sciences humaines et sociales – et particulièrement les sciences de l'information et de la communication – et les sciences de l'ingénieur, dans une « interdisciplinarité productive et féconde ». Les experts relèvent que cette originalité, plusieurs fois mentionnée comme une force, et la cohésion de l'équipe s'appuient sur des atouts majeurs (la complémentarité des disciplines en même temps qu'une vraie culture commune, telle que l'expérience incarnée du design de la part de ses membres, presque tous producteurs d'artefacts) qui devraient à terme rendre l'unité « pilote en la matière ».

Le laboratoire remercie également le comité de visite d'avoir attiré son attention sur quelques points de vigilance.

Les chercheurs de DeVisu ont très présent à l'esprit le danger éventuel que leurs travaux privilégient la seule recherche finalisée au détriment de la recherche fondamentale. Ils ont même largement anticipé ce risque. C'est pourquoi ils ont eu à cœur, depuis 2010, de structurer leur activité à travers des thèmes scientifiques, et non par les objets, plus proches des terrains de recherche appliquée. L'unité perçoit en outre la tension technologie/théorie non comme un risque d'antagonisme, mais comme une émulation, une opportunité d'enrichissement conceptuel. Elle en fait donc un des piliers de la structuration actuelle : les chercheurs sont vigilants à ne pas inscrire une activité instrumentée dans une démarche intellectuellement faible, mais ils s'efforcent de produire une recherche de qualité s'appuyant sur la richesse des terrains qui leur sont proposés. En outre, la « technologie » n'est pas vue simplement comme un instrument. Elle est avant tout objet de recherche, génératrice de recherche et support de recherche. Elle n'est pas un simple outil au service de la vérification d'hypothèses. Elle contribue à l'expression de ces hypothèses et à la définition des objets scientifiques. Elle est, par nature, génératrice de la fécondation interdisciplinaire qui est présentée dans le rapport comme exemplaire. De la sorte, la « technologie » n'est pas un risque mais une chance dont le laboratoire s'empare en toute conscience pour devenir une unité pilote ayant valeur d'innovation et d'entrainement. C'est d'ailleurs une des forces et des caractéristiques de l'UVHC dans son ensemble. Nous en sommes partie prenante et en avons été pour une partie les bâtisseurs.

UVHC
Bâtiment Carpeaux
Le Mont Houy
59313 VALENCIENNES Cedex 9

Tél : 03 27 51 15 03
Fax : 03 27 51 15 01
http://www.univ-valenciennes.fr/LSC

En termes d'accroissement de la présence et du rayonnement à l'échelon international, l'établissement s'engage à soutenir une politique volontariste de professeurs invités, d'accueil de post-doctorants et de partenariats de recherche au meilleur niveau, dès que le centre d'Arenberg et ses plates-formes technologiques décupleront l'attractivité de l'unité par une offre logistique et des équipements techniques de tout premier ordre (ouverture prévue début 2016). L'établissement a déjà commencé les recrutements en personnels administratifs et techniques nécessaires, et maintiendra cet effort. Mais cette dimension liée aux infrastructures de la recherche ne constitue qu'un des aspects d'un projet scientifique bien plus vaste et déjà largement engagé. Ainsi, la constitution d'un réseau international d'unités similaires – pleinement interdisciplinaires et conjuguant SHS et sciences de l'ingénieur – contribuera à renforcer la plus-value d'une composition qui reste une originalité scientifique en France. DeVisu s'engage d'ores et déjà dans le portage de projets nationaux et internationaux ambitieux et dans la réponse aux appels à projet, point sur lequel il est resté sur la réserve dans le contrat précédent car sa médiocre notation de 2009 l'a fortement pénalisé et lui a barré l'accès à ces financements dits « d'excellence ». De même, pendant le contrat qui s'achève, il est vrai que seuls deux professeurs, présents sur tous les fronts, ont porté l'animation de l'activité, le projet et le rayonnement, le troisième professeur étant arrivé seulement en janvier 2013. Conscient de cette faiblesse, DeVisu a veillé à y remédier. Avec une soutenance d'HDR en juillet 2011, une en décembre 2013, et une prévue en mai 2014, le potentiel de rang A est de fait multiplié par trois au début du contrat qui s'ouvre. Ce point de vigilance-là va donc se résorber naturellement.

Le rapport souligne à plusieurs reprises le caractère lacunaire de la formation proposée par l'école doctorale qui « dispense une formation qui paraît aux doctorants très éloignée de leur champ de recherche » et peu adaptée à leurs contraintes, notamment professionnelles. Les experts notent en outre « une certaine incompréhension des problématiques de l'unité par l'école doctorale ». De fait, l'ED semble, pour sa part, totalement réfractaire à l'interdisciplinarité, qui est le fer de lance de DeVisu. L'UVHC en général, et DeVisu en particulier, veilleront à trouver rapidement les solutions les plus opportunes à ces difficultés avérées.

Pour finir, il est clairement dit dans le rapport que le laboratoire a parfaitement compris les recommandations de la précédente évaluation et qu'il en a tenu compte pour une refonte raisonnée de son organisation et de son propos scientifique. Comme il a su le faire par le passé, DeVisu le fera encore demain. Le travail de structuration étant réalisé et attesté, l'approfondissement théorique va être poursuivi selon les voies suggérées par les experts. Le laboratoire les remercie encore pour leurs recommandations précieuses.

Professeur Sylvie LELEU-MERVIEL
Directeur du laboratoire DeVisu